



## « TÉRÉ » D'ALPHA BLONDY : UNE LEÇON DE VIE

**Géofroid Djaha DJAHA**

ENS d'Abidjan

Département des Arts et Lettres

[geofroidjaha@yahoo.fr](mailto:geofroidjaha@yahoo.fr)

**Résumé :** Chanté en langue malinké, la chanson « Téré » d'Alpha Blondy, à travers proverbes et métaphores, est l'expression de la philosophie incarnée par la sagesse africaine. L'œuvre musicale dépeint, en effet, au moyen de paroles pleines de sous-entendus, les conditions d'existence d'un orphelin qui, livré à la jungle sociétale, remet son destin entre les mains du Dieu soleil, « Téré », certain de bénéficier de sa protection. La présente étude analyse la pertinence de l'œuvre musicale en tant qu'objet de représentation et instrument pédagogique et didactique par la sensibilisation des masses. Elle s'inscrit dans la perspective de la sémantique musicale (J. J. Nattiez, 2002), partant ainsi de la signification musicale à la portée éducative de l'œuvre. Pour y parvenir, l'étude s'appuie, outre la démarche sémiologique fondée sur l'analyse structurale de la chanson « Téré », sur l'herméneutique et le fonctionnalisme. Les résultats de l'analyse montrent comment l'artiste, à travers son œuvre, part de la description de la condition sociale de l'orphelin pour enseigner et projeter, non seulement les traits remarquables de sa propre identité, mais aussi, l'image de l'Homme dans sa globalité. Victime de l'action sociétale, il se voit au cœur d'un ballet d'autoreprésentations à visée autoréflexive qui, dans sa coda, fait de « Téré » une leçon de vie.

**Mots clés :** autoreprésentations, image, orphelin, pédagogique, proverbes

## “TÉRÉ” BY ALPHA BLONDY : A LIFE LESSON

**Abstract :** Sung in the Malinké language, the song "Téré" by Alpha Blondy, through proverbs and metaphors, is the expression of the philosophy embodied by African wisdom. The musical work depicts, in fact, by means of lyrics full of innuendo, the conditions of existence of an orphan who, delivered to the societal jungle, places his destiny in the hands of the sun god, "Téré", certain of benefit from its protection. The present study analyzes the relevance of the musical work as an object of representation and an educational and didactic instrument through mass awareness. It is part of the perspective of musical semantics (J. J. Nattiez, 2002), thus starting from the musical meaning to the educational scope of the work. To achieve this, the study relies, in addition to the semiological approach based on the structural analysis of the song "Téré", on hermeneutics and functionalism. The results of the analysis show how the artist, through his work, starts from the description of the social condition of the orphan to teach and project, not only the remarkable traits of his own identity, but also, the image of Man as a whole. A victim of societal action, he sees himself at the heart of a ballet of self-representation with a self-reflexive aim which, in its coda, makes "Téré" a life lesson.

**Keywords:** Self-representation, image, orphan, educational, proverbs

## Introduction

L'« Art », selon Le Robert (dictionnaire en ligne, 2023), « est l'expression d'un idéal esthétique; ou encore peut être considéré comme l'ensemble des activités humaines créatrices visant à cette expression esthétique ». La musique, à l'instar des autres types d'arts, se définit, selon Rousseau, comme étant « l'art d'accommoder les sons de manière agréable à l'oreille » (Cité par Diderot et d'Alembert, 1751-1776). Cette perception, fondée sur la manifestation esthétique, limite le vaste pouvoir de la musique au seul plaisir qu'elle procure à l'homme à travers le loisir et le divertissement. Elle ternit inévitablement les capacités réelles de l'Art des sons qui mérite pourtant un regard plus profond, car menant à d'autres réflexions, puisque la musique a des fonctions autres que distractives, qui en font un outil de communication par lequel l'homme s'exprime par le truchement des sons.

Profitant de cette faculté qu'a la musique de favoriser la transmission de la pensée et de réveiller la force d'agir qui sommeille dans d'autres âmes (F. Nietzsche, 2020), l'œuvre musicale ouvre les yeux et les mentalités du public sur les réalités du monde. Elle aide ainsi l'homme à découvrir et mieux comprendre son univers et parfois à éveiller sa propre conscience face aux injustices et aux inégalités. Son concepteur se donne alors la latitude, en dénonçant les tares de la société, de traduire, outre sa propre personnalité et sa propre vision du monde, les impressions cachées du public vis-à-vis de la société. Ainsi, l'artiste se présente comme le porte-voix de l'opprimé, le défenseur des « sans voix » et pour finir, l'éveilleur des consciences. L'action de l'artiste ne s'arrête pas là. En effet, se projetant dans son œuvre, il joue également un rôle didactique dans la société puisqu'il façonne l'homme ordinaire en l'amenant à croire en ses potentialités. La chanson « Téré » d'Alpha Blondy, l'un des six (6) titres de son second album (Cocody Rock) sorti en 1984 s'inscrit justement dans cette veine d'une musique qui enseigne et qui se saisit, par le reflet personnel de son auteur, des réalités de l'univers de l'Homme pour le façonner. Il est donc d'un intérêt certain qu'on s'y arrête afin d'analyser la pertinence de « Téré » en tant qu'instrument de représentation de l'artiste et de la société, mais aussi en tant qu'outil pédagogique et didactique.

L'étude répond à cette question cruciale : en quoi la chanson « Téré » d'Alpha Blondy se présente-t-elle comme une leçon de vie ? De manière spécifique, quels éléments musicaux et textuels font de la chanson « Téré » une représentation de l'artiste et de la société ? Comment « Téré » traduit-elle, à l'inverse, l'impact de la société sur l'Homme ? Autrement dit, comment se manifeste dans « Téré » la portée pédagogique et didactique de la musique d'Alpha Blondy ? Le travail vise ainsi à analyser « Téré » d'Alpha Blondy, appréhendé comme un instrument de représentation de l'artiste, de la société et comme un outil pédagogique et didactique.

## Méthodologie

Au plan méthodologique, l'étude s'appuie sur une étude documentaire. Les documents sont de deux types, audio (version enregistrée de la chanson « Téré ») et



écrit (transcription du corpus de la chanson « Téré », articles et livres) à l'effet d'être les supports de cette recherche.

La transcription du corpus de la chanson « Téré » nous est ci-bas présentée dans un tableau qui laisse découvrir d'une part la version originale en langue malinké et d'autre part la traduction en langue française du texte.

**Tableau n°1 : Corpus de la chanson « Téré »**

Paroles originales	Traduction en français
<b>1<sup>er</sup> Couplet</b>	
<i>N' né koumbé fê ka donguiri léla Ni n' doni môgôh mi gassila N'ko oyé yafa néman</i>	Je voudrais seulement chanter Si cependant quelqu'un s'en trouve offensé Qu'il veuille bien accepter mes excuses
<b>2<sup>e</sup> Couplet</b>	
<i>Déni kéléni férétani Fatchê ténan m' bamouso té n' tayé Né djigui yé Téré</i>	Moi si seul, moi pauvre orphelin Je n'ai pas de père et ma mère ne m'appartient pas Mon espoir, c'est le soleil
<b>3<sup>e</sup> Couplet</b>	
<i>Lo' mbê sôgôh man Téré bé wiri Téré té sêguê Né djigui bé Téré léyé</i>	Tous les matins le soleil se lève Le soleil ne se lasse pas Mon espoir, c'est le soleil
<b>4<sup>e</sup> Couplet</b>	
<i>N' ya dozoya massé djinan faga man Ni n' doni môgôh mi n' gassila-san N' goyé yafa néman</i>	Pour être chasseur, je ne prétends pas abattre des génies Si cependant quelqu'un s'en trouve offensé Qu'il veuille bien accepter mes excuses.
<b>Refrain</b>	
<i>Ouh oui, n' déri Téré Niman n' déri Téré</i>	Oh ! Oui soleil mon ami C'est à toi que je m'adresse

Source : (G. Djaha, 2023)

Étant donné que dans la chanson, le texte et la musique sont intimement mêlés, le travail consiste en une analyse qualitative portée d'une part, sur le contenu lexicothématique et sémiologique du texte et d'autre part, sur les éléments musicaux dans une perspective socio-anthropologique de la musique. L'analyse de contenu permet, en effet, « d'explicitier le ou les sens qui sont contenus et/ou les manières dont ils parviennent à faire effet de sens » (H. Hotier, 1996, p. 36). Cette démarche a été effectuée avec l'intention de faire émerger les différentes significations rattachées aux mots et expressions utilisés dans le corpus. L'attention a particulièrement été portée sur l'usage des proverbes, des métaphores, du symbolisme qui les entoure et de leur contexte d'utilisation. Ces éléments, transfuges de la tradition orale africaine, ont, au

vu de leur interprétation, un impact certain sur le public et constituent la trame pédagogique et didactique de la chanson.

De plus, des propos issus des entretiens individuels semi-directifs, menés avec des questions ouvertes auprès de personnes ressources issues du monde de la musique, ont été retranscrits et analysés pour en ressortir la teneur et la signification globale. La réflexion laisse transparaître le sens réel des expressions utilisées dans le corpus.

### **Positionnement théorique**

Sur le plan théorique, l'étude, réalisée sur le champ disciplinaire de l'ethnomusicologie, met en avant la théorie de la sémantique musicale. Cependant, dans un élan de collaboration interdisciplinaire, elle se frotte à l'herméneutique et au fonctionnalisme.

La sémantique, toutes terminologies et disciplines confondues, « a pour objet l'étude du sens » (L. Hébert, 2001). Autrement dit, c'est une théorie visant à rendre compte des phénomènes signifiants. La sémantique musicale, selon J. Molino (1975), s'intéresse aux significations rattachées par le compositeur, l'exécutant et l'auditeur à la musique. Pour cette démarche, J. J. Nattiez (2004, p.58) renchérit en soutenant qu'« il n'y a pas de pièce ou d'œuvre musicale qui ne s'offre à la perception sans un cortège de renvois extrinsèques, de renvois au monde ». La tâche de la sémantique musicale consiste donc à faire ressortir les renvois extrinsèques associés à toute production musicale. La recherche de ces renvois qui constituent le lieu du sens musical rapproche cette théorie de l'herméneutique.

On entend par herméneutique, le fait d'interpréter les œuvres de l'esprit et de regarder les artefacts humains non point en vertu de leurs valeurs immanentes, mais comme signes, comme représentation des valeurs sociales contingentes (C. Dauphin, 2011). En ethnomusicologie, le recours à l'herméneutique présente un intérêt évident à partir du moment où elle s'intéresse à la recherche du secret en cherchant « à interpréter et creuser les réseaux de significations associées à une musique en fonction d'un horizon le plus souvent philosophique, social, idéologique » (J. J. Nattiez, *idem*). C'est par cette démarche que C. Dauphin (*idem*.) soutient qu'« une pièce musicale ne sera pas considérée pour ses valeurs immanentes, mais en tant que miroir d'une collectivité ». Dans la présente étude, le cadre théorique permet de présenter le rapport entre les structures immanentes de « Téré » et de cerner les pensées profondes à la base de sa création.

Le fonctionnalisme est, selon P. N'Da (2015, p. 112),

« une démarche qui consiste à saisir une réalité par rapport à la fonction qu'elle a dans la société ou par rapport à son utilité. Il cherche à expliquer les phénomènes sociaux par les fonctions que remplissent les institutions sociales, les structures des organisations et les comportements individuels et collectifs ».



Il sera donc question, dans ce travail, d'expliquer la chanson « Téré » d'Alpha Blondy en liaison avec son impact sur la société.

En associant ces trois paradigmes qui se rejoignent en certains points, le travail s'attache à montrer les significations extrinsèques cachées de « Téré » en référence aux influences éventuelles subies de l'univers immédiat de son compositeur et à son impact sur la société. Il part, pour ce faire, de l'analyse textuelle, structurale, mélodique, rythmique, harmonique et orchestrale de l'œuvre pour aboutir aux significations musicales qui s'y rattachent.

## Résultats

Trois principaux points se dégagent de l'analyse de la chanson « Téré » : « Téré », une autoreprésentation d'Alpha Blondy ; « Téré », un miroir de la société ; « Téré », une chanson à portée pédagogique et didactique.

### 1. « Téré », une autobiographie d'Alpha Blondy

La chanson « Téré » se présente comme une version lyrique du vécu personnel de son compositeur. L'œuvre apparaît donc comme un récit autobiographique. L'autobiographie est un « récit rétrospectif en prose qu'une personne fait de sa propre existence ». (P. LEJEUNE, 1975, p. 14). Elle est fondée sur un contrat d'authenticité et d'identité, dès lors que l'auteur parle de lui-même, de sa vie et particulièrement, de son enfance. Il fait apprendre quelque chose de réel sur sa propre vie (car émanant de sa propre expérience). Pour y parvenir, Alpha Blondy, dans sa chanson, choisit de « s'exprimer, non seulement en utilisant le style direct » (Y. Konaté, op. cit), mais aussi, la première personne du singulier :

N'né koumbé fê ka donguiri léla ..... **Je** voulais juste chanter ;  
Fatchê ténan ..... **J'**ai pas de père ;  
M'bamousso té n'tayé ..... **Ma** mère ne m'appartient pas.

L'aspect autobiographique de la chanson « Téré » s'explique également à travers le message véhiculé dans le corpus. Soutenu par la musique, ce corpus évoque, à l'analyse, des traits distincts de la biographie du compositeur. Ce faisant, sans étaler sa vie dans son entièreté, un aperçu de la biographie de l'auteur s'impose afin de corrélérer les articulations textuelles et musicales de la chanson aux étapes précises qui évoquent l'existence de l'artiste :

Fils d'un père inconnu, abandonné par sa toute jeune mère à sa naissance en 1953, il est recueilli par sa grand-mère qui le choie comme un prince pendant neuf ans (www.eticketgo.com.). Après cette étape de « (...) maternage de la grand-mère à Dimbokro, Seydou découvre à Boundiali l'autorité du Père. Premiers chocs, premières fugues. Plus l'enfant multipliait les incartades » (K. Kassoum, 2023, p.49) qui ne cadraient pas avec ses principes, « plus le vieux devenait répressif et plus l'enfant mettait les punitions au compte d'une malveillance incompatible avec le sentiment

filial » (Y. Konaté, idem, p.207). Dès lors, il n'a plus d'autre espoir que de se tourner vers la providence.

Ces traits de son existence, évoqués à travers cet extrait de sa biographie, ainsi que leur répercussion sur l'existence du compositeur se reflètent aussi bien dans le corpus que dans la musique.

### 1.1. Traduction textuelle des représentations autobiographiques de « Téré »

Le tableau ci-après et le commentaire qui suit expliquent comment des traits distinctifs de la biographie d'Alpha Blondy sont traduits dans le corpus de la chanson.

Tableau n° 2 : les représentations autobiographiques du corpus de « Téré »

EXTRAITS DE LA BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE	EXTRAITS DU CORPUS	
	Version en malinké	Traduction en français
Abandonné	Déni kéléni férétani	Enfant unique et orphelin
Sans père	Fatchê té nan	Je n'ai pas de père
Il est recueilli par sa grand-mère	M'bamousso té n'tayé	Ma mère ne m'appartient pas

Source : (G. Djaha, idem.)

L'on note, au travers du tableau ci-dessus, l'existence d'un parallèle entre les actes liés au vécu de l'auteur et révélés dans le récit biographique et le corpus du morceau. À titre d'exemple, le tableau présente trois idées de la biographie de l'artiste en les associant à leur correspondance dans le corpus de la chanson :

Abandonné (comme un orphelin) ... Déni kéléni férétani (enfant unique et orphelin)

Sans père ..... Fatchê té nan (je n'ai pas de père)

Il est recueilli par sa grand-mère ....M'bamousso té n'tayé (ma mère ne m'appartient pas)

### 1.2. Traduction musicale des représentations autobiographiques de « Téré »

Dans une approche à la fois sémiologique et herméneutique, l'analyse musicale de « Téré » nous ouvre davantage sur la compréhension de l'œuvre, tant au niveau esthétique qu'au niveau intellectuel. C'est d'ailleurs cette attitude qui permet de mieux appréhender le langage musical de l'artiste. L'œuvre commence, en effet, par un bref roulement de la caisse claire qui, tel un éclair, crée un effet de surprise qui attire l'attention du public. Ce signal est suivi par l'entrée de l'orchestre, marquée par les harmoniques brèves et sautillantes exécutées par les guitares, les synthétiseurs et la basse. C'est cette dernière (la basse) qui, aussi mélodieuse que larmoyante, diffuse le leitmotiv de « Téré » présenté sur cet extrait de la transcription :

*Transcription n° 1 : extrait de la basse de « Téré »*

Source : G. Djaha, 2023

Ce fragment mélodico-rythmique, empreint de tendresse et de lenteur, accompagne, tout le long de sa marche, le parcours interminable de ce compagnon solitaire que « Téré » (le soleil), de ses rayons, illumine et console. La chanson « Téré » traduit, sans aucun doute, un sentiment de solitude mêlé de tristesse et qui engage à la prise de courage. Cela est musicalement perceptible à travers la mélancolie accentuée non seulement par la douceur de la voix du chanteur, mais aussi par la beauté du chœur lui-même. Celui-ci exprime, à la première lecture, une plainte par l'utilisation des notes liées sur l'interjection de départ, mais, en réalité, il s'agit plutôt d'une consolation, mieux un soulagement, par l'usage du « oui », celui d'avoir trouvé en « Téré » un compagnon fidèle.

*Transcription n° 2 : extrait du refrain de « Téré » (chœur)*

Source : G. Djaha, 2023

## 2. « Téré », un miroir de la société

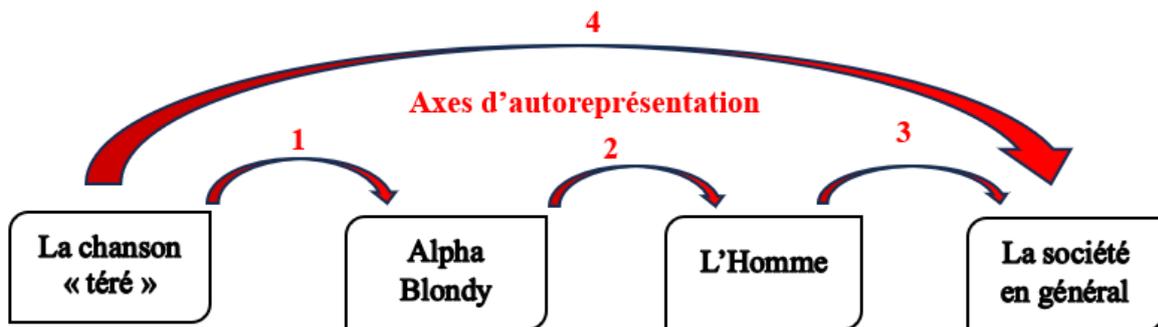
Bien que « Téré » soit le récit d'un acte individuel d'Alpha Blondy, l'analyse de la chanson ne saurait s'arrêter à une représentation personnelle qui réduirait alors l'étude à son unique aspect autobiographique. La chanson « Téré », en effet, apparaît, certes, comme un récit autobiographique puisqu'elle retrace un pan de la vie de son auteur. Cependant, elle n'est pas simplement autobiographique dès lors que sa représentation va au-delà de la personne d'Alpha Blondy. Portant les stigmates de l'action sociétale, l'homme-artiste se saisit de « Téré » (la chanson) pour se donner à voir publiquement afin de révéler au monde son expérience personnelle. En reflétant l'image de sa propre personne, Alpha Blondy, via « Téré », laisse entrevoir les réalités sociétales de son propre vécu. La chanson devient alors un miroir à travers lequel l'artiste se dévoile au public et représente, par ricochet, la société.

Un miroir est, selon Le Grand Robert (idem.), un « objet (...) qui sert à réfléchir la lumière, à produire l'image. [C'est aussi] ce qui offre à l'esprit l'image, la représentation des personnes, des choses, du monde ». Dans ce travail, en s'adossant à la sémantique musicale, l'« objet miroir » est la chanson « Téré » qui, par sa musique et son corpus,

offre à la perception, des « renvois extrinsèques », d'abord à l'artiste lui-même en tant qu'individu, puis à l'homme en général et ensuite à la société tout entière.

À ce sujet, A. Comte (1854) estime que ce qui fait de l'individu un homme, ce n'est donc pas l'homme réduit à lui-même, mais le langage, la pensée, le savoir et le savoir-faire, toutes considérations qui viennent non de lui-même, mais de la collectivité. À travers « Téré », outre la représentation de sa propre personnalité, l'artiste projette, en effet, l'image de l'homme en général et partant, celle de la société ; étant entendu que les actes de l'homme n'ont de valeur que si elles se rapportent à la société dont il émane à travers ses symboles, ses signes et ses pratiques individuelles et collectives (L. Addi, 2010). La chanson « Téré » arbore ainsi une autoreprésentation de son compositeur. L'autoreprésentation, selon (L. Hébert, 2017), est le phénomène par lequel un produit sémiotique se représente en lui-même. « Téré », en effet, pris comme objet sémiotique, se projette, dans un premier temps en l'artiste, puis en l'homme et enfin en la société sous la forme d'une autoreprésentation.

Schéma 1 : l'autoreprésentation de « Téré » d'Alpha Blondy



Source : G. Djaha, 2023

La chanson « Téré », exécutée par Alpha Blondy lui-même, est une représentation de sa propre personne (axe 1). Par cette image personnelle, l'artiste représente celle de l'homme en général (axe 2). Mieux, cette représentation de l'homme est, par ricochet, la représentation de la société tout entière (axe 3). On en déduit alors, en partant du point de départ, que la chanson « Téré » est une autoreprésentation de la société en général (axe 4).

### 3. « Téré », un outil pédagogique et didactique

Même si la fonction première de la musique est de traduire le vécu, la pensée, voire les aspirations de son compositeur, il convient de souligner qu'Alpha Blondy n'a pas composé « Téré » pour refléter sa seule personne. La chanson « Téré », écrite dans un malinké très soutenu, en des termes choisis à dessein et chantée de façon particulièrement expressive, s'adresse à la masse, c'est-à-dire à la société, pour l'instruire en la dénonçant (à elle-même). Cette action à portée pédagogique se donne pour moyen didactique, la philosophie incarnée par l'artiste à partir de son vécu et de



la teneur de son œuvre « Téré ». Pour arriver à cerner cette philosophie, il convient de se livrer à une analyse profonde de l'œuvre et de son créateur. Cette analyse, portée d'une part sur la biographie de l'auteur et d'autre part, sur la chanson et son corpus, permet de dégager le sens réel (caché) de chaque mot ou expression utilisée. C'est ainsi que l'on arrive à cerner la quintessence du message de la chanson qui, adressée à l'auditoire, se présente comme un outil pédagogique. Cette teneur est perçue à trois niveaux : dans la personnalité de l'artiste, dans la moralité émergeant de l'interprétation de la chanson et dans les tournures proverbiales et métaphoriques qui transparaissent dans le texte. Ces éléments de communication verbale qui dénotent du niveau de maîtrise par le compositeur de sa langue d'origine (le *malinké*) constituent la substance pédagogique et didactique de « Téré ».

### **3.1. La leçon tirée de la moralité de « Téré » d'Alpha Blondy**

La vie de l'artiste est en elle-même un enseignement. En effet, le début des récits retraçant la biographie d'Alpha Blondy ne laissait nulle part présager le succès phénoménal dont il a bénéficié plus tard à travers le monde entier. Plutôt bien parti pour être un enfant de la rue, un « vagabond », il incarne, au contraire, par son œuvre, fondée « (...) sur le fumier incandescent des blessures morales subies [de la société] (...) l'expression du triomphe de la foi ». (T. Koffi, 2017). L'artiste se sert visiblement de l'art musical (à travers le reggae), vu comme « un anti-destin » (A. Malraux, 1951) pour exprimer à la masse l'existence probable d'une contradiction entre la situation sociale perceptible au départ chez l'homme, les supputations qui peuvent en découler et le sort final à lui offert.

Alpha Blondy, en effet, malgré les difficultés liées à son statut de fils du soleil (enfant de la rue), s'en sort pour être vu aujourd'hui comme une référence. « Téré » est ainsi l'expression d'une extraordinaire force de résilience qui devrait habiter ces nombreux enfants qui, victimes d'incompréhensions familiales ou de méchancetés sociétales, sont livrés à eux-mêmes et exposés à tous les risques.

Ce qu'il nous est donné de retenir de son parcours triomphal se résume en ces mots : quelles que soient les conditions d'existence de l'homme, il ne doit être ni alarmiste ni défaitiste. Il doit plutôt se battre et se mettre à l'idée que « les portes de la réussite ne [lui] sont pas fermées [car tous les hommes sont] capables de défier les pronostics en leur défaveur » (B. Kouakou, 2016).

### **3.2. Leçons tirées des proverbes et des métaphores**

Dans les sociétés africaines, l'éducation est intégrée à la vie. Les proverbes et les paraboles, avec leurs implications morales et philosophiques, sont les moyens utilisés par les aînés pour stimuler l'intelligence des jeunes et cultiver en eux l'esprit de discernement. Ce sont des vérités pratiques qui, dictées aux jeunes générations par l'expérience et le bon sens, animent au quotidien les conversations et participent à l'enrichissement de la langue. À travers les proverbes et les paraboles, supports

didactiques par excellence dans la réalisation de l'action pédagogique traditionnelle, les jeunes reçoivent des leçons sur les bons comportements à adopter dans la vie. Ayant passé une partie de son enfance aux côtés de sa grand-mère, Alpha Blondy a été bercé dans le lit des proverbes et alors, il les maîtrise et s'en sert à souhait pour s'adresser à son auditoire. L'action pédagogique de « Téré » d'Alpha Blondy commence alors dès le début de la chanson par cet acte d'humilité qui consiste à s'excuser avant de s'exprimer.

**N'né koumbé fê ka donguiri léla**  
**Ni n'doni môgôh mi gassila**  
**N'ko oyé yafa néman**

*Moi je voulais seulement chanter*  
*Encore une fois si j'ai offensé quelqu'un*  
 Qu'il veuille bien accepter mes excuses

Cette attitude précautionneuse, à lui dictée par la sagesse africaine, est la preuve de la maîtrise parfaite par l'artiste de sa culture ancestrale. En effet, pour éviter tout sentiment de susceptibilité, l'artiste s'excuse d'avance des torts qu'il pourrait causer

N'ya dozoya massé djinan faga man  
 Ni n'doni môgôh mi n'gassila-san  
 N'goyé yafa néman

Mon art de chasseur ne me permet pas de  
 prétendre abattre des génies  
 Si cependant quelqu'un s'en trouve offensé  
 Qu'il veuille bien accepter mes excuses

aux uns et aux autres (quand ils se retrouveront dans le récit). Aussi, les plus jeunes, en Afrique, n'ont pas le droit, non seulement de s'exprimer en public, mais pire, de le faire à partir de proverbes. C'est donc pour prévenir tout manquement auquel on n'aurait pas pensé que la sagesse recommande de s'excuser avant de prendre la parole. L'artiste ne s'arrête pas à cet acte introductif qui traduit une leçon de respect et d'humilité. Il renchérit par cet autre proverbe :

Il démontre, par ces mots, que ce n'est pas parce qu'il se croit grand (parce que sachant parler) qu'il viendrait expressément offenser ses aînés. Encore une fois, par précaution, il s'excuse, au cas où quelqu'un se sentirait offusqué.

Au surplus, l'utilisation de la parabole du soleil (*Téré*), d'abord comme titre de la chanson et ensuite, dans le corpus, renferme la plus grande leçon de vie. En effet, bien que « le soleil brille pour tout le monde »<sup>1</sup>, sa perception est personnelle : « lorsque certains perçoivent, à travers le soleil, la lumière qui est la connaissance » (T. Karsenti, 2000), d'autres en saisissent plutôt l'évocation de la chaleur qui peut traduire aussi bien la souffrance, la persévérance, que l'espoir. Pour sa part, en faisant de *Téré* son ami (n'néri téré *mon ami soleil*), Alpha Blondy proclame son attachement « à un ordre supérieur de l'humanité, celui des gens hors-norme et relevant de la catégorie des gens d'exception : ces personnes à qui tout semble réussir » (T. Koffi, op.cit.). C'est

<sup>1</sup> Expression française de la fin du XVIIIème siècle traduite du latin (*Sol Lucet Omnibu*)



pourquoi, confiant de sa destinée, il fonde son espoir en *Téré* dont il semble vouloir s'appropriier le parcours quotidien.

**Lo'mbê sôgôh man téré bé wiri**  
**Téré té sêguê**  
**Né djigui bé téré léyé**

*Tous les matins le soleil se lève*  
*Le soleil ne se lasse jamais*  
*Mon espoir est le soleil*

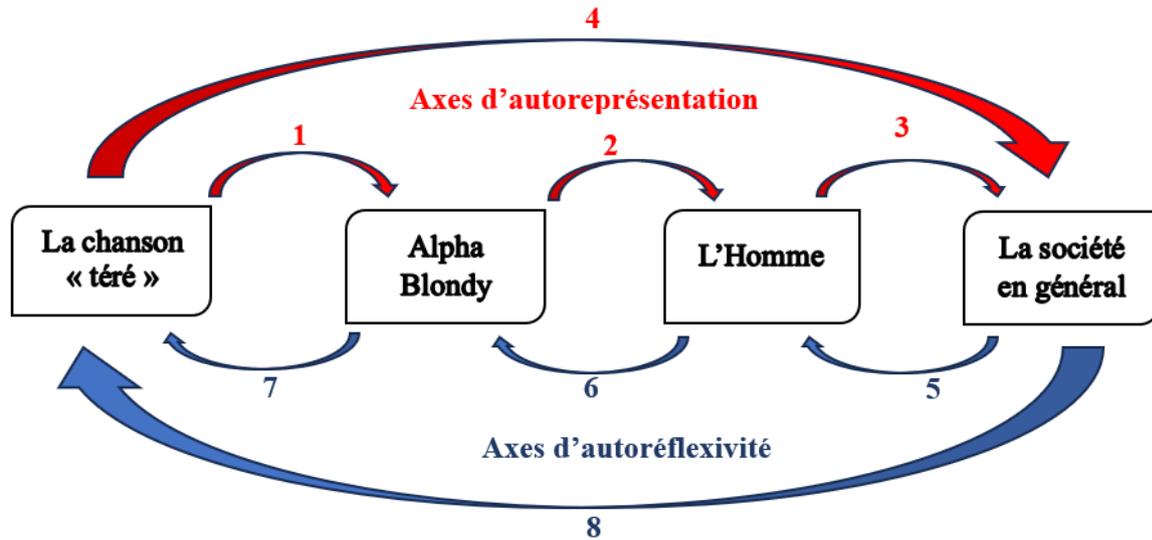
Alpha Blondy enseigne, en effet, de toujours croire en la vie, car, pour lui, tant que le soleil n'interrompt pas sa marche, l'espoir est toujours permis.

### **3.3. Discussion : « Téré », plus qu'une œuvre autoreprésentation, une autoréflexivité**

La chanson « Téré », analysée un peu plus haut, apparaît comme une représentation de la personne d'Alpha Blondy, de l'homme en général et de la société, prise dans sa globalité. La représentation de soi, en agissant sur le monde et autrui (D. Jodelet, 1989), favorise un mouvement inverse, une autoréflexivité qui part de la société à la chanson. « L'autoréflexivité est le phénomène à partir duquel un produit sémiotique porte la réflexion sur lui-même (L. Hébert, idem.).

Avec « Téré », l'autoréflexivité s'explique par la projection sur l'artiste (Alpha Bondy) des réalités du quotidien de l'homme après que celui-ci ait auparavant projeté son image sur cette même société. C'est dire que l'autoréflexivité suppose l'existence préalable d'une relation d'autoreprésentation par laquelle le produit se pose d'une manière ou d'une autre comme objet de son propre discours (L. Herbert, ibid). C'est d'ailleurs de cette autoréflexivité, porteuse de révélations à caractère intimiste et qui tire son essence de l'autoreprésentation préexistante, que ressort le caractère pédagogique et didactique de « Téré ». Le schéma ci-après montre la manifestation des actions d'autoréflexivité (axes 5 ; 6 ; 7 et 8) dont fait l'objet l'œuvre musicale « Téré » combinée à l'action préalable d'autoreprésentation expliquée un peu plus haut.

Schéma 2 : l'autoreprésentation à visée autoréflexive de « Téré » d'Alpha Blondy



Source : G. Djaha, 2023

La lecture du schéma ci-dessus révèle que la société, en agissant sur l'homme (axe 5), agit implicitement sur l'artiste Alpha Blondy (axe 6) en le façonnant. À son tour, l'artiste traduit dans l'œuvre « Téré » son ressenti (axe 7) par un message dont la teneur, en réalité, commanditée par l'action de la société (axe 8) sur la chanson, est perçue par le truchement de l'auteur.

L'on voit, visiblement, l'œuvre musicale « Téré » mêlée à une dynamique de reflets à effet autoreverse qui se traduit par la propension vers une autoreprésentation à visée autoréflexive. La complicité qui se dégage de cette dynamique relationnelle entre l'autoreprésentation et l'autoréflexivité fait de « Téré » un produit sémiotique qui, en favorisant le renvoi à une réalité autre que musicale, revient, en définitive, à lui-même, par l'action de réflexion.

### Conclusion

La chanson *Téré* d'Alpha Blondy est la description d'une autoreprésentation à visée autoréflexive avec pour acteurs principaux la musique, l'artiste et la société. Elle représente la société à travers le reflet de son auteur (Alpha Blondy) et se représente à cette même société à travers l'image de l'homme dans sa globalité. À travers son expérience personnelle, en effet, l'artiste dépeint la scène sociétale en dénonçant les difficultés traversées par l'homme dans son univers. Prenant pour ami *Téré* (le soleil), symbole de croyance, de sagesse, de souffrance et de courage, l'artiste s'est doté d'une surprenante capacité de résilience qui lui a permis d'éveiller sa propre conscience et de détourner le destin à lui réservé. Cela s'est soldé d'ailleurs par ce succès paradoxal qui dérouté l'observateur lorsqu'il s'imprègne du vécu infantile d'Alpha Blondy qui fait de « Téré » une véritable leçon de vie.



« Téré », au-delà du vécu de l'artiste, est une expérience de vie que chacun a connue ou peut connaître. Nos actions, nos projections traduisent notre perception des rapports humains, mais aussi la recherche d'un équilibre, exercice indispensable à l'évolution de chaque individu. Les anthropologues définissent l'homme comme un être social, c'est-à-dire un être à la fois individuel, mais qui ne peut s'appréhender en dehors de la collectivité. « Téré » est la représentation de cette interface où l'homme, pris isolément, est appréhendé dans ses rapports dans une société marquée par des mutations. Dans cette dynamique, « Téré » (le soleil), son ami devient un référent, un repère qui l'oriente et l'empêche de s'égarer.

### Références bibliographiques

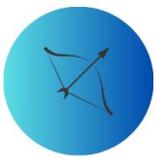
- ADDI Lahouari, 2010, Clifford Geertz, Anthropologue critique du positivisme. In : Addi, Lahouari, & Obadia, Lionel. *Clifford Geertz : Interprétation et culture*. Paris, Éditions des archives contemporaines, 191 p.
- COMTE Auguste, 1854, *Système de politique positive*, <http://dx.doi.org/doi:10.1522/cla.coa.sys>, Collection « Les auteur (e)s classiques ». [en ligne], consulté le 20/09/2023 à 19h30
- DAUPHIN Claude, 2011, Herméneutique de l'éducation musicale, Chapitre 5, in *Pourquoi enseigner la musique ? Propos sur l'éducation musicale à la lumière de l'histoire, de la philosophie et de l'esthétique*, Presses de l'Université de Montréal, [en ligne], généré le 12 septembre 2023.
- HÉBERT Louis, 2001, *Introduction à la sémantique des textes*, Paris, Honoré Champion, collection Lexica, 240 p.
- HÉBERT Louis, 2015, Dictionnaire de sémiotique générale, version 13.0, <http://www.signosemio.com/documents/dictionnaire-semiotique-generale.pdf>. [en ligne], consulté le 18/08/2023 à 11h30
- HOTIER Hugues, 1996, « Dictionnaire des méthodes qualitatives en sciences humaines et sociales. Sous la direction d'Alex Mucchielli, Paris, Armand colin, 280 p.
- JODELET Denise, 2003, *Les représentations sociales*. Presses Universitaires de France, [En ligne], <https://doi.org/10.3917/puf.jodel.2003.01>, consulté le 17/08/2023 à 14h30
- KARSENTI Tiphaine, 2020, (Platon, 428 - 348 avant J-C), *La République : Livres VI et VII, analyse*, Paris, Hatier, coll. « Les classiques Hatier de la philosophie », VII 515 a., 216 p.
- KOFFI Tiburce, 2017, Alpha Blondy, portrait en clair-obscur d'un personnage public hors norme, in *Afrique contemporaine* (N° 263-264), pp. 275 à 277.
- KONATÉ Yacouba, 1987, *Alpha Blondy : reggae et société en Afrique noire*, Paris, édition Karthala, 295 p.

- KOUAKOU OI Kouakou Benoît, 2016, *La réussite paradoxale à l'école, quand réussissent des élèves africains qui avaient peu de chance de réussir*, Paris, L'Harmattan, Collection(s) : Etudes africaines, 221 p.
- KOUAKOU OI Kouakou Benoît, 2022, Les jeux musicaux : pratique communicationnelle et outil d'éducation par le divertissement dans la société traditionnelle agni (côte d'ivoire), *NZASSA* n°8, pp. 244-257.
- KOUROUMA Kassoum, 2023, Le phénomène des enfants de la rue à travers le reggae d'Alpha Blondy, *Akofena, Spécial* n°09, Vol.3, pp. 47-56.
- Le Robert, 2023, dictionnaire en ligne, <https://dictionnaire.lerobert.com.>, consulté le 17/08/2023 à 15h00.
- LEJEUNE Philippe, 1975, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Seuil, 364 p.
- MALRAUX André, 1951, *Les voix du Silence*, Paris, Gallimard, 661 p.
- MOLINO Jean, 1975, « Fait musical et sémiologie de la musique », *Musique en jeu*, n° 17, pp. 37-62.
- NATTIEZ Jean-Jacques, 2004, « Ethnomusicologie et significations musicales », *L'Homme* (n° 171-172), pp. 53-81.
- NIETZSCHE Friedrich, 2020, *Le Gai Savoir*, Patrick Wotling (Traduction), Paris, Flammarion, Collection Gf Philo, 528 p.
- N'DA Paul, 2015, *Recherche et méthodologie en sciences sociales et humaines. Réussir sa thèse, son mémoire de master ou professionnel, et son article*, Paris, L'Harmattan, 275 p.
- ROUSSEAU Jean Jacques, 1751-1776, « Musique », in *L'Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers par une société de gens de Lettres de Diderot et d'Alembert*, en ligne, consulté le 05/10/2023 à 14h30.



**TROISIÈME PARTIE**

**LE RAPPORT DE SYNTHÈSE**



## PRÉAMBULE

Placé sous le haut patronage du président du Conseil Economique, Social, Environnemental et Culturel, Monsieur AKA Aouélé Eugène ; sous le parrainage de Madame la Ministre d'Etat, Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora, Madame KANDIA Camara et sous la présidence de Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie, Madame Françoise REMARCK, le colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'artiste Alpha Blondy dont le thème est « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est tenu les 28, 29 et 30 septembre 2023 à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

Honoré par les présences effectives du professeur OUATTARA, représentant Madame la Ministre des affaires étrangères, de l'intégration africaine et de la diaspora ; du professeur HIEN Sié, représentant Madame la Ministre de la Culture et de la Francophonie ; du Dr TRAH Bi, représentant Monsieur le Directeur Général du FONSTI (Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation) ; de Monsieur Henri N'KOUMO, directeur du Livre et des Arts Plastiques au Ministère de la Culture et de la Francophonie ; de Monsieur KONE Dodo, Directeur Général du Palais de la culture ; de Monsieur Georges TAÏ BENSON, journaliste à la retraite ; de Monsieur José TOURE, les trois derniers en leurs qualités d'anciens managers de l'artiste, le colloque en hommage à Alpha Blondy a enregistré un beau parterre de personnalités.

Placé sous l'autorité scientifique du professeur Yacouba KONATE, professeur émérite des Universités et président du comité scientifique, du professeur Joseph PARE de l'université Joseph Ki Zerbo du Burkina Faso, ce colloque international pluridisciplinaire qui commémore par ailleurs les 40 ans de musique d'Alpha Blondy, fut organisé par le Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan. Il fut ouvert ce jeudi 28 septembre 2023 à 10h en présence du professeur BALLO Zié, président de l'Université Félix Houphouët-Boigny.

Le présent rapport nous en relate les points saillants, notamment les cérémonies d'ouverture et de clôture, des témoignages de sachants, les conférences inaugurale et plénière, les ateliers de réflexion et le concert géant de clôture.



## I. LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

Elle a démarré à 10h avec l'exécution de l'*Abidjanaise* par l'orchestre de la fanfare des étudiants du Département des Arts. S'en est suivie une prestation traditionnelle agréablement distillée par l'orchestre de Boloï de Korhogo, nous rappelant ainsi le cordon indissociable qui nous lie aux ancêtres dont les mânes étaient ainsi invités à garantir la bonne tenue du colloque. La série des allocutions s'ouvrait ensuite par celle du président du comité d'organisation, Dr KONE Bassirima, porteur du colloque. Tout en souhaitant la bienvenue à la cinquantaine de participants venus des universités d'ici (*UFHB, ENS, INSAAC, ISTC* d'Abidjan ; *UAO* de Bouaké ; *UPGC* de Korhogo) et d'ailleurs (*ENETP* de Bamako, *Cheick Anta Diop* de Dakar, *Joseph Ki Zerbo* de Ouagadougou, *Norbert Zongo* de Koudougou, *Université* de Parakou, *EHESS* de Paris), celui-ci a justifié les motivations ayant conduit à la tenue d'un colloque sur Alpha Blondy. Des motivations d'ordre personnel et scientifique ont permis à l'auditoire de comprendre les liens fusionnels entre le porteur, alors gamin, qui fut dès lors guidé dans la carrière qui est aujourd'hui la sienne et cet artiste dès le début de sa carrière. Une justification en impliquant une autre, le scientifique voit ainsi dans l'immense œuvre de l'artiste (plus de 220 chansons), du grain à moudre pour une reconnaissance du monde scientifique à un artiste dont l'œuvre va bien au-delà du seul univers musical.

Ce fut ensuite au tour du Directeur de l'UFR Information, Communication et Arts de souhaiter la bienvenue aux panélistes tout en s'honorant de la tenue de ce colloque qui constitue le quatrième du genre au sein de son UFR. Monsieur le Directeur, tout en promettant de maintenir cette dynamique de productions scientifiques au sein de l'UFRICA a invité ses collaborateurs à plus d'initiatives allant dans ce sens. Le tour de parole en vint enfin au premier responsable de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, le professeur BALLO Zié pour clore la série des allocutions. Celui-ci commença par vanter les mérites de l'artiste Alpha Blondy, remercia ensuite les panelistes et les professeurs pour leur présence dans l'institution avant de déclarer ouvert le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. Un intermède musical servi par la chorale de l'UFRICA arracha, par sa qualité, des salves d'applaudissements au nombreux public constitué d'étudiants, de journalistes, de panélistes et d'anonymes. Après cela, place fut faite aux témoignages et conférences.

## II. LES TÉMOIGNAGES

Deux grands témoins ont été invités à partager leurs expériences de vie socio-professionnelle avec l'artiste Alpha Blondy durant ses 40 années de carrière musicale. Il s'agit de Messieurs KONE Dodo et Georges TAÏ BENSON tous deux anciens managers de l'artiste.



### 1. Témoignage 1 : Monsieur KONÉ Dodo

L'actuel Directeur général du palais de la culture d'Abidjan fut, durant 14 ans, le manager et producteur de la légende Alpha Blondy. Ce fut autant d'années de vie commune, de partages, d'anecdotes et de péripéties dont le directeur a bien voulu partager un bout avec l'assemblée du jour. Il affirma que durant ces 14 ans, Alpha Blondy donna plus de 1500 concerts dans le monde. Il conta quelques anecdotes de ce qu'ils vécurent ensemble, sur les routes, dans les avions, avant d'affirmer que l'artiste Alpha Blondy est le plus discipliné de tous les artistes avec qui il a travaillé dans sa riche carrière d'homme de culture car celui-ci a le souci de son image et sait faire confiance à ses collaborateurs. Monsieur KONE termina ses propos par des remerciements, des reconnaissances aux initiateurs de ce projet de colloque sur Alpha Blondy et surtout par une annonce de choc : « Alpha Blondy est le plus grand artiste reggae au monde, après Bob Marley. Nous devons en avoir conscience ».

### 2. Témoignage 2 : Monsieur Georges TAÏ BENSON

Le Big Boss de l'univers des médias en Côte d'Ivoire a tout de suite mis les pieds dans le plat par le rappel de certaines dates historiques : celle du 28 septembre 1958 correspondant au Non de Sékou Touré à De Gaule (Il y a 65 ans) et celle du 11 février 1990 correspondant à la libération de Nelson Mandela. Il fera ensuite un parallèle entre ces deux dates et certains événements de la vie d'Alpha Blondy dont le colloque de ce jour. « Alpha Blondy n'est pas un être simple. Il y a des dates comme ça, qui jalonnent son histoire et qui constituent sa carrière et sa vie » conclura-t-il. Dans un style bien à lui, le premier producteur d'Alpha Blondy conta au public les débuts de l'artiste dans le *showbiz*. Il remercia les initiateurs du colloque de l'avoir associé à cet important événement culturel de notre pays.

## III. LES CONFÉRENCES

Deux leçons sous forme de conférence inaugurale et de conférence plénière ont marqué le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy. La première, animée de 11 h 30 à 12 h 02 minutes a été prononcée par le professeur Yacouba KONATÉ quand la seconde prononcée de 12h 10 à 12h 30 le fut par le professeur Joseph PARÉ de l'Université Joseph Ki Zerbo.

### 1. Première leçon : La conférence inaugurale

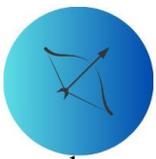
La première leçon inaugurale fut prononcée par le Professeur Yacouba KONATÉ, président du comité scientifique du colloque. Elle fut articulée autour du thème « Alpha Blondy : au pied du mur de ma vanité ». Durant 30 minutes, le professeur essaya de démontrer



comment Alpha Blondy dont la musique fut à l'origine, taxée de tous les maux, finit aujourd'hui par s'imposer comme un classique de la culture ivoirienne.

Tout en exprimant, pour commencer, sa reconnaissance envers Alpha Blondy pour tant de choses (la reconnaissance populaire dont lui-même bénéficie grâce à l'artiste, la renonciation de celui-ci au jargon abscons tenu par certains pour être la vraie philosophie, etc.), le conférencier n'a pas manqué d'évoquer les antipathies qu'il a essuyées au début des années 80 dans cette même université pour avoir osé y étudier cet artiste, initiant ainsi, dans ce temple du savoir, l'enseignement des cultures populaires. S'appuyant sur l'ouvrage culte de Denis-Constant Martin (*Aux sources du reggae*, Editions Parenthèses, 1982), le conférencier montra comment Alpha Blondy, à cette époque, exclu du chapitre du reggae mondial finit par s'afficher dès 1983 comme l'une des plus grosses vedettes mondiales de cette musique tout en faisant des émules (Ismaël Isaac, Tiken Jah, Hamed Farras, Serges Kassy, etc.), allant jusqu'à valider Abidjan comme la troisième capitale du reggae mondial après Kingston et Londres. Toute chose qui amène le conférencier à considérer, au chapitre du *show biz*, Alpha Blondy, comme la première vedette africaine, comparaison faite avec James Brown, la première vedette noire et Bob Marley, la première vedette du Tiers monde. Comme arguments soutenant cette idée, il avança le nombre de disques d'or et de platine recueillis par l'artiste (au moins 3), son bon positionnement dans les bacs de rayons de vente de disques et de CD dans les grandes surfaces du monde et le gigantisme de sa réception populaire qui auront permis d'ouvrir à sa musique, en lieu et place des salles de concert ordinaires, les portes des stades de football en Côte d'Ivoire et partout en Afrique. Il renchérit que tout cela fut possible grâce à l'équation personnelle de l'artiste que l'on pourrait traduire par la qualité de sa voix, son engagement politique, sa créativité, sa discipline, en un mot, sa force de travail.

Il évoqua ensuite les nombreuses appellations de Seydou Koné dont « Alpha Blondy est le terminus actuel des différents surnoms cochés sur le chemin de la construction de soi de notre héros ». Ainsi, nous remémora-t-il qu'il se fut d'abord appeler Johnny (à Boundiali), ensuite Elvis (à Odienné), et enfin Blondy (à Korhogo). « Seydou Koné est aussi dit Jagger », conclura-t-il, affirmant que « le pseudonyme qui est une pratique courante dans la profession d'artiste... permet de démarquer l'homme public, l'idole, la marque, du citoyen ». Il montra que la musique d'Alpha Blondy, loin de s'inscrire dans le modèle théorique d'une musique nationaliste ethno sociologique enracinée de façon verticale se développe plutôt comme un rhizome tel que défini par Gilles Deleuze et Félix Guattari. Pour étayer cette autre thèse du développement tentaculaire de la musique d'Alpha Blondy, le conférencier en présentera certains grands classiques pour terminer son exposé : les chansons *Brigadier Sabari* et *Pardon*, mises en apposition, démontrent l'importance du pardon aux yeux de l'artiste ; d'autres chansons comme *Téré* (1984), *Afriki* et *Apartheid System is Nazism* (1985), *Dji* (1987), *Yéyé* et *Multipartisme* (1992), ayant traversé



le temps et les générations achèvent de donner tout son sens au thème de « Alpha Blondy comme le jus du temps ».

## 2. Deuxième leçon : La conférence plénière

C'est autour de 12h 05 que le professeur Joseph PARE démarra sa conférence intitulée « *Au-delà du dit chez Alpha Blondy : trahison créatrice et anthropologie pour l'affirmation de soi* ». Le conférencier commença par faire le constat selon lequel les chansons de l'artiste Alpha Blondy s'inspirent des éléments de la tradition orale, tels que les proverbes, et de la faconde populaire c'est-à-dire de la manière de parler du bas peuple et des gens de la rue. En examinant ces questions sous l'angle sémiotique, il en déduit que l'artiste use du régime sémiotique de l'allusif, c'est-à-dire qu'à travers ce qu'il dit dans ses chansons, il permet de faire allusion à plusieurs choses. Il montra ensuite, en s'appuyant sur un corpus de deux chansons de l'artiste, comment celui-ci pratique de l'anthropophagie symbolique en usant de la trahison créatrice qui consiste, selon le professeur PARÉ, à construire un nouveau mot plus percutant et permettant de traduire une idée nouvelle, à partir des règles de construction de la langue de l'Autre. Ainsi, les néologismes comme « ingnafôgnable » (*France à fric*, 2013) et « zoukéfiez-moi ce reggae » (*Merci*, 2002) permettent-ils d'étayer le discours du professeur PARÉ. Il en déduit alors la maîtrise par l'artiste des règles de fonctionnement de l'une et de l'autre langue.

Pour conclure, le conférencier détermina deux marqueurs dans la musique d'Alpha Blondy : le premier est d'ordre social puisque la chanson d'Alpha Blondy peut être qualifiée d'ascenseur social dans lequel se retrouvent toutes les couches de la société (des *baramogôs* aux élites, en passant par les intellectuels et autres). Le second marqueur est d'ordre esthétique et se perçoit dans la richesse créatrice de sa musique, ce qui la rend indémodable. Par ailleurs, l'intégration d'éléments d'autres cultures dans sa musique lui confère une identité cumulative relativement complexe.

## IV. LES ATELIERS DE RÉFLEXION

Le colloque a rassemblé au total de 55 intervenants qui ont présenté 46 communications, réparties en cinq (05) axes thématiques, à savoir :

- **Axe 1 : Approche musicale, musicologique et plastique de l'œuvre d'Alpha Blondy :**

Il ressort que des analyses approfondies ont été menées pour évaluer plusieurs aspects de l'œuvre de l'artiste. De l'analyse de certaines chansons comme *Téré aux épisodes maliens d'une conquête artistique mondiale*, de l'analyse sémiologique des pochettes de disques, des sculptures de la résidence et du style vestimentaires de Jagger pour la valorisation des



*productions plastiques traditionnelles ivoiriennes à la description des trois glorieuses de la carrière musicale de l'artiste, il ressort que Seydou, Jagger, Blondy est bel et bien un artiste engagé dont le livre sonore apparait comme une mélodie qui ronge tout en s'inscrivant dans les chemins d'enrichissement du répertoire reggae.*

- **Axe 2 : Approche scénique et cinématographique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Les communications de cet axe ont permis d'ouvrir le volet cinématographique tout en informant sur les qualités de la radio *Alpha Blondy FM* qui fait *une médiation sémiocognitive et praxéologique du livre africain*. Le reggae d'Alpha Blondy se révèle être *est au service des arts du spectacle à travers du marketing musical par l'approche scénique et cinématographique*. *Les incursions engagées de l'artiste dans le septième art, les placements de territoires et de produits dans ses clip-vidéos, la théâtralité dans les concert-musiques ou les enjeux esthétiques du discours musical blondien* démontrent bien *une théâtralisation du pouvoir politique* dans la musique de l'artiste.

- **Axe 3 : Approche littéraire et philosophique de l'œuvre d'Alpha Blondy**

Cet axe nous a permis de retenir qu'*une lecture mytho critique de « Course au pouvoir »* permet d'appréhender *l'interculturalité dans la musique d'Alpha Blondy* comme *une contribution à la renaissance de l'Afrique*. De même, *"Sida dans la cité"* peut être perçue comme *une contribution au marketing social dans la lutte contre le Sida en Côte d'Ivoire*. Alpha Blondy est également présenté, à travers cet axe de réflexion, comme un *panafricain militant* car son *discours musical* laisse transparaître *un traitement médiatique de la résurgence du phénomène révolutionnaire en Afrique francophone*. *Véritable artisan de la sécurité alimentaire en Afrique depuis 1983*, son œuvre est trempée d'un *style philosophique de la diversité à l'humanisme*.

- **Axe 4 : Alpha Blondy et la société moderne**

A l'analyse des nombreux textes qui traitent de l'homme et de son œuvre, il apparait qu'Alpha Blondy est *un animateur culturel au service de la société*, adepte d'un *reggae qui parle de la société à la société*. Aussi, en ce début de XXIème siècle, son œuvre, *entre mysticité et engagement* le consacre comme un artiste très spirituel. Avec un *éthos très développé et mis en musique*, Alpha Blondy devient *une source de motivation des jeunes au travail en Côte d'Ivoire* tant il présente le *Reggae* comme *une opportunité d'investissement à la bourse du multilinguisme*. Ses textes sont alors chantés en *nouchi*, font appel à *des créations lexicales et à l'usage des langues locales*. Le panafricain qu'il est laisse transparaître *le souffle du reggae dans les vents du mballax* et même au-delà du continent africain précisément à *Ménilmontant* où *une enquête ethnologique dans une micro-communauté musicale reggae à Paris* s'intéresse à *Jah Glory*.



- **Axe 5 : Projection dans le futur**

Cet axe a mis en évidence la nécessité de procéder à une *transmission du patrimoine musicale par la transcription musicale de l'œuvre d'Alpha Blondy*, d'œuvrer à la *patrimonialisation, à la muséalisation et à la monumentalisation de l'espace de vie de l'artiste*. Les analyses dans cet axe ont révélé l'influence que l'artiste a eu sur les musiciens de la nouvelle génération. Ainsi, les *musiques de Tiken Jah Fakoly, de Swan Fyahbwoy, des rappeurs burkinabè Malkhom, Smarty et Smockey*, présentent leurs auteurs *comme héritiers d'Alpha Blondy via l'esthétique de l'identification de Yacouba Konaté*.

Au final, nous avons entendu 46 communications sur les 52 programmées, dont 05 l'ont été par visioconférence par des participants de l'extérieur de la Côte d'Ivoire, notamment du Burkina Faso, de Bouaké et de Grand-Bassam et 41 en présentiel. En plus de ces 46 communications, nous relevons deux témoignages et deux leçons inaugurales (sur trois programmées). Les communicants nationaux étaient au nombre de 41 et, ceux venus de l'étrangers au nombre de 05. Les 46 communications étaient réparties de la manière suivante :

- Axe 1 : 11 communications ;
- Axe 2 : 08 communications ;
- Axe 3 : 11 communications ;
- Axe 4 : 14 communications ;
- Axe 5 : 2 communications.

Les institutions universitaires représentées, au nombre de 11, étaient réparties comme suit :

- 06 nationales dont l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (28 communications), l'Université Peleforo Gon Coulibaly de Korhogo (04 communications), l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (03 communications), l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (03 communications), l'Institut des Sciences et Techniques de la Communication (02 communications) et l'ENS (01 communication).
- 05 étrangères qui sont : l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal), Université Norbert ZONGO de Koudougou (Burkina Faso), l'École Normale de l'Enseignement Technique et Professionnel (ENETP) de Bamako (Mali), l'Université de Parakou (Bénin) et l'EHESS de Paris (France), tous également représenté par un communicant.

Toutes les communications ont donné lieu à des échanges très enrichissants entre les différents intervenants et le public.

## V. LA CÉRÉMONIE DE CLÔTURE

Toutes les communications programmées ayant été entendues jusqu'à 13h le vendredi 29 septembre, l'après-midi fut consacrée à la cérémonie de clôture du colloque. Elle démarra à 15h en présence du président du comité scientifique et du directeur de l'UFR Information Communication et Arts. Afin de rompre avec les habitudes consacrées à la lecture du rapport de fin de colloque, des témoignages ont été programmées à la place. Ainsi, trois communicants



(Dr Famakan KEÏTA du Mali, Dr Ibourahima BORO du Benin et Dr Monica CAGGIANO de France) se sont exprimés sur le colloque qui a démarré la veille. Chacun d'eux s'est dit satisfait en relevant toutefois le retard dans le démarrage de la cérémonie d'ouverture. Ils en ont néanmoins tiré avantage puisque ce retard aura favorisé des échanges entre participants. Le président du comité d'organisation, Dr KONÉ Bassirima a ensuite remercié tous les participants pour leur présence, l'institution pour son accompagnement et surtout le président du comité scientifique pour son soutien permanent. Il en a profité pour inviter tout le monde à un concert de clôture programmé pour le lendemain à 15 heures au stade de l'université. Suite à cela, le directeur de l'UFRICA, représentant Monsieur le président de l'université Félix Houphouët-Boigny a déclaré clos le colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy tout en souhaitant un bon retour à tous les participants.

## VI. LE CONCERT GÉANT DE CLÔTURE

Ce concert programmé pour le samedi 30 septembre à 15h au stade de l'université avait deux objectifs majeurs : permettre aux étudiants de la filière musique et musicologie du département des arts de se produire en *Live* et procéder à l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) de l'université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan.

### 1. La prestation *Live* des étudiants de la filière Musique et Musicologie

Durant toute l'année académique 2022-2023, les enseignements théoriques et surtout pratiques de la filière Musique et Musicologie du Département des arts se sont effectués autour de la thématique des œuvres d'Alpha Blondy en prévision du colloque prévu pour le mois de Septembre 2023. Ainsi, les étudiants de chaque niveau d'étude (de la L1 à la M2) ont-ils eu à préparer des chansons de l'artiste en s'inscrivant dans différents groupes (fanfare, groupe acoustique, chorale ou orchestre). Le concert géant de ce samedi 30 septembre 2023 constituait donc l'occasion pour chaque groupe de rendre ce qu'il avait appris au cours de l'année académique qui s'achevait.

L'orchestre de la fanfare, dirigé par Dr DEGNY Marius, ouvrit la série des prestations en présence des représentants de l'artiste ALPHA BLONDY, de Monsieur Georges TAI BENSON, du professeur Yacouba KONATÉ et du Directeur de l'UFRICA, Professeur KAMATE Banhouman André, représentant Monsieur le président de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ce fut ensuite au tour de la chorale et des différents orchestres (Orchestre de l'UFRICA et Nouvelle Génération du Reggae) exclusivement composés des étudiants de la filière Musique et Musicologie d'assurer le spectacle jusqu'à 20h devant un public moyen. Notons également les prestations *Live* de certains panélistes (Dr DJAHA Géofroid de l'ENS ; Dr Ibourahima BORO de l'Université de Parakou et Dr KONÉ Bassirima de l'UFHB). Toutes les prestations ont concerné les reprises des titres de l'artiste Alpha Blondy.



## 2. L'installation du club Reggae Alpha Blondy de l'UFHB

Sous le coup de 18h, l'installation du Club Reggae Alpha Blondy (CREAB) eut lieu. Selon son initiateur, Dr KONÉ Bassirima, l'objectif de ce club est de perpétuer l'œuvre de l'artiste Alpha Blondy à travers la transmission à la jeune génération. L'étudiant AKA N'Dindé de la Licence 3 fut désigné et installé comme président par Monsieur Georges TAI BENSON, premier producteur d'Alpha Blondy Monsieur José TOURÉ, ami et manager de l'artiste et par les professeurs Yacouba KONATÉ et KAMATÉ Banhouman. Cette cérémonie d'installation mettait ainsi définitivement fin à la partie festive du colloque international pluridisciplinaire en hommage à Alpha Blondy.

## CONCLUSION

Le colloque « **Alpha Blondy, d'hier à demain : un reggae engagé pour la renaissance de l'Afrique** » s'est déroulé sur trois jours (28, 29 et 30 septembre 2023) et a connu un réel succès, tant en termes de participants que de qualité des contributions. Ses activités furent très diversifiées entre réflexions scientifiques, témoignages de hautes personnalités et activités culturelles incluant les enseignants des différentes filières de l'UFRICA (Science de la Communication, Arts Plastiques, Arts du Spectacle et Musicologie), les étudiants et les panélistes venus de plusieurs universités. Le présent rapport en relate le dérouler dans l'attente des actes du colloque dont la parution est prévue pour décembre 2023.

### Le rapporteur général du colloque

**KONE Bassirima**

Maître Assistant

Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY- Abidjan

UFR : Information, Communication et Arts

Département : Arts

Filière : Musique et Musicologie



## QUATRIÈME PARTIE

# PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS



## PRÉSENTATION DES COMMUNICANTS

**Abdoulaziz SEIDOU** est enseignant-chercheur, Assistant de l'enseignement supérieur à l'Université Felix Houphouët Boigny d'Abidjan. Il intervient à l'Unité de Formation et de Recherche en Information, Communication et arts (UFRICA), précisément au département des arts, filière Arts plastiques où il enseigne les cours d'histoire de l'art. Auteur de quatre (4) articles, il dispense aussi les cours pratiques en dessin.

**Achy Wilfried ATSIN** est doctorant en Sciences de l'Information et de la Communication, à Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire).

**Adama DOUMOUYA** est présentement professeur de lycée. Titulaire d'une thèse dirigée par le Professeur TRO Dého Roger soutenue en 2020 sur le sujet : « *Tissages ludiques et sportifs dans le roman africain francophone : formes et enjeux d'une pratique scripturale* », il a participé à trois colloques et rédigé six articles en rapport avec sa spécialité, le roman africain. Journaliste et correcteur, Dr. DOUMOUYA Adama s'intéresse à la convocation dans l'univers de l'écriture, de phénomènes et de faits sociaux comme le jeu, le sport et tous les autres arts.

**Alidou Razakou Ibourahima BORO** est professeur agrégé de littérature britannique à l'Université de Parakou en République du Bénin. Il est très actif dans les activités associatives et non gouvernementales. Il est également écrivain et chanteur et actuel Secrétaire Général de la Fédération UNESCO des Louveteaux et Associations.

**Amadou Zan TRAORE** est détenteur d'un diplôme de maîtrise en 2004 à la Faculté des Lettres des Langues et des Sciences Humaines (FLASH) de l'Université de Bamako et d'un Master II en 2017 en Lettres Modernes/Littérature Orale à la Faculté des Lettres et des Sciences du Langage (FLSL), de l'Université des Lettres et des Sciences Humaines de Bamako (ULSH-B). Il est professeur de Lettres Modernes au Centre de Formation Professionnelle Soumaoro Kanté (CFP/SK) de Bamako, un établissement public d'enseignement secondaire. Ses recherches sont essentiellement orientées dans le domaine de la Littérature Orale africaine en contexte de modernité. Il est auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur la littérature africaine orale. Amadou Zan TRAORE est doctorant à l'Institut de Pédagogie Universitaire (IPU) de Kabala, Bamako.



**Amidou TOURÉ** est Journaliste, professeur de lycée (Lettres Modernes) et Maître-assistant au département des Sciences de la Communication de l'Université Félix Houphouët-Boigny à Cocody (Abidjan, Côte d'Ivoire). Il est chercheur au Laboratoire des Sciences et la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) et au Centre d'Études et de Recherche en Communication (CERCOM) de l'UFR Information, Communication et Arts (UFRICA). Ses récents travaux s'inscrivent dans le champ de l'analyse du discours médiatique. Ses recherches couvrent principalement les domaines de la communication politique et du journalisme dans une approche d'analyse du discours. Il y met en rapport les dynamiques d'interaction entre la sphère politique et la sphère médiatique.

**Bassirima KONE** est Maître-Assistant au département des arts à l'Université Felix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent sur la problématique de la préservation et de la sauvegarde des musiques traditionnelles africaines en contexte postcolonial dans une Afrique fortement acculturée. Il s'intéresse également à l'évolution des musiques urbaines que sont le Reggae, le Zouglou et le Coupé Décalé dont les fondements se trouvent dans les musiques de la tradition. Auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques, d'un ouvrage collectif, il est porteur, en 2023, du premier colloque international pluridisciplinaire en hommage à l'icône du reggae africain, Alpha Blondy. Membre de la Société Française d'Ethnomusicologie (SFE), de l'International Society of Music Education (ISME), il est l'Agent local de l'**International Council for Traditions of Music and Dance (ICTMD)** en Côte d'Ivoire.

**Bouyé André Alex IRIE BI** est enseignant-chercheur en Arts plastiques, option : histoire de l'art, spécialité, céramique à l'UFR Information Communication et Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Auteur de trois articles scientifiques, il est président de l'ONG « *Help* ».

Enseignant-chercheur de littérature orale depuis 2019 à l'université Félix Houphouët Boigny Abidjan (Côte d'Ivoire), au département de Lettres Modernes, **Dago Michel GNESSOTE** est membre du Groupe de Recherche sur les Traditions Orales (GRTO). Il est aussi, depuis 2019, membre du Réseau international POCLANDE (Populations, Cultures, Langues et Développement). Auteur de plus d'une quinzaine d'articles scientifiques, il est Maître-assistant du Conseil Africain et Malgache pour l'Enseignement Supérieur (CAMES). Ses travaux explorent le champ des traditions orales, notamment le proverbe et ses dérivés y compris les autres genres oraux.



**Diakaridia KONE**, après avoir été journaliste et correcteur dans un organe de presse, est actuellement Maître de Conférences à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké. Il est spécialiste de roman africain. Sa thèse porte sur les « *Aspects réalistes et fictionnels chez les romanciers originaires de l'aire culturelle mandingue. Les cas d'Ahmadou Kourouma, Massa Makan Diabaté et Laye Camara* ». Auteur de plus d'une vingtaine de publications scientifiques portant sur divers sujets en relation avec le roman, il a aussi co-dirigé deux ouvrages collectifs. Le premier est intitulé : « De l'altérité à la poétique du vivre ensemble dans la littérature africaine », paru en 2017 aux Editions L'Harmattan en France ; tout comme le second portant sur « Charles Nokan : Approche plurielle d'une écriture engagée ». Son champ de recherche porte sur les écritures migrantes, le réalisme et les questions identitaires.

**Famakan KEITA** est un enseignant-chercheur de son état, Inspecteur Général de l'Education Nationale (IGEN) du Mali. Chargé de cours de Littérature Orale, de Technique d'Expression et d'élaboration des fiches pédagogiques dans plusieurs grandes écoles et Universités publiques et privées du Mali, il est également chroniqueur littéraire sur les antennes de la Radio Nationale du Mali l'Office de Radiotélédiffusion du Mali (ORTM). Ses recherches sont orientées dans le champ de la Littérature Orale africaine entre continuité et adaptabilité aux réalités de la mondialisation. A ce titre, il est l'auteur et co-auteur de plusieurs publications scientifiques sur le patrimoine culturel matériel et immatériel du Mali et d'Afrique dans des revues nationales et internationales.

**Géofroid Djaha DJAHA** est Docteur en Musique et Musicologie, option Ethnomusicologie. Il est Enseignant-Chercheur à l'École Normale Supérieure (ENS) d'Abidjan, au Département des Arts et Lettres, à la Section des Arts. Sa thèse de Doctorat a porté sur « l'impact de la modernité sur les pratiques musicales funéraires chez les Agni-Morofoué de Bongouanou ». Membre associé au Laboratoire des Sciences de la Communication des Arts et de la Culture (LSCAC) de l'Université Houphouët-Boigny d'Abidjan, il mène des activités de recherche relatives à la pérennisation de la musique traditionnelle Agni.

**Guédé Patrick DOGO** est doctorant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët Boigny de Cocody. Ses travaux portent sur le damlankosso, un idiophone utilisé par le peuple abouré de Côte d'Ivoire. Il est par ailleurs enseignant à l'INSAAC (Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle) précisément à l'Ecole Supérieure de Musique et de Danse (ESMD).



**Hamidou TRAORE**, Inspecteur d'Orientation, diplômé en Journalisme, doctorant en Action Humanitaire et Développement Durable, à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Son sujet de thèse porte sur « *l'Education au Développement Durable en Côte d'Ivoire : état des lieux et perspectives pour une participation citoyenne à la réalisation des ODD* ». Ses recherches portent sur les champs Information-Communication-Education et Développement Durable, avec des publications à son actif.

**Ibrahima WANE** est titulaire d'un doctorat de 3<sup>ème</sup> cycle et d'un doctorat d'État de Lettres modernes. Il est professeur titulaire de littérature africaine orale à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Pr. Wane est le responsable du master de Littérature africaine du département de Lettres modernes. Il dirige aussi la filière doctorale Études africaines et francophones de l'École doctorale Arts, Cultures et Civilisations (ARCIV) de l'Université Cheick Anta Diop de Dakar (Sénégal).

**Kadja Olivier EHILE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option cinéma) obtenu à l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Enseignant-chercheur de cinéma et d'audiovisuel à l'École Supérieure de Théâtre, de Cinéma et d'Audiovisuel (ESTCA) au sein de l'INSAAC, il est auteur de plusieurs articles dans le domaine du cinéma, où il fait ressortir les différents aspects qui relèvent du social de l'homme.

**Kassoum KOUROUMA** est Maître-Assistant en Musique et Musicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses travaux portent essentiellement sur la mutation des pratiques musicales en rapport avec le développement social et technologique.

**Koffi Hervé KOUADIO** est Assistant au Département de Lettres modernes à l'Université Félix Houphouët Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il y enseigne la littérature comparée. Il a publié des articles d'intérêts divers au plan national et international. Ses axes de recherche intègrent la mythocritique et l'écocritique.

**Kotchi Katin Habib ESSE** est Maître-Assistant en Lettres Modernes (Grammaire et linguistique du français) à l'Université Péléforo Gon Coulibaly de Korhogo (Côte d'Ivoire). Il est membre du Réseau Africain de l'Analyse du Discours (R2AD). Après sa thèse en Grammaire et Linguistique du français (option lexicologie/Analyse du Discours) sur le sujet « **Le lexique de la crise ivoirienne dans les discours politiques de Laurent Gbagbo de 2000 à 2010** », il focalise ses travaux de recherche essentiellement



sur l'analyse du discours en général avec une spécificité pour le champ politique. Ses axes de recherche sont : Lexique et significativité ; Construction du discours ; Langue et société.

**Kouadio Félix ATTOUNGBRE** est titulaire d'un Doctorat en Arts du Spectacle (option Management culturel) et d'une Licence d'Anglais de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est aussi diplômé d'une Maîtrise en Musique et Musicologie, obtenu à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC), Abidjan. Ses recherches portent sur les industries culturelles et en particulier l'industrie musicale où il a déjà publié cinq articles orientés sur la Professionnalisation des métiers de la musique ainsi que les mutations dans l'industrie musicale à l'ère du numérique. Il est Maître-Assistant à l'INSAAC et y enseigne la Musique et le Management Artistique pour soutenir le Développement Culturel.

**Kouakou Faustin ATTADÉ** est Maître Assistant, Enseignant-chercheur en Arts Plastiques et arts visuels à l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody, Abidjan-Côte d'Ivoire. Il est l'auteur d'une thèse publiée en Architecture et paysage urbain en Côte d'Ivoire (2016) et diplômé de l'école des Beaux-Arts d'Abidjan en Architecture d'Intérieur. Il est auteur d'articles scientifiques publiés sur la métamorphose du paysage urbain ivoirien, l'architecture traditionnelle, l'histoire et la mémoire architecturale. Le 30 juin 2021, il a participé à la journée d'étude internationale et interdisciplinaire initiée par l'Université Bordeaux Montaigne sur le discours de la patrimonialisation dans le cadre du projet européen Erasmus + SEAH (Sharing European Architectural Heritage).

**Kouakou Henri Luc KOSSONOU** est enseignant-chercheur à l'UFR Information Communication Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Il enseigne la théorie et la pratique instrumentale. Musicien professionnel, il totalise plus de vingt-cinq (25) ans de pratique. Il est sociétaire du Burida (Bureau Ivoirien des Droits d'Auteurs), en qualité d'auteur-compositeur, arrangeur et membre de la commission musicale de gestion collective des droits d'auteurs.

**Kouakou Pierre TANO** est enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire). Il est membre du Laboratoire des Sciences de la Communication, des Arts et de la Culture (LSCAC) de la même université. Spécialiste du management culturel, il est auteur d'une vingtaine d'articles scientifiques et ses recherches portent sur l'action culturelle.



Enseignant-chercheur, **Losséni FANNY** est Maître de Conférences à l'UPGC de Korhogo. Il est titulaire d'une thèse de Doctorat unique en théâtre. Ses recherches portent sur la théâtralité de la praxis socioculturelle où il étudie les indices de théâtre, l'esthétique et la signification idéologique. Son champ d'étude s'intéresse aussi à la dramatisation de la praxis sociale dans les œuvres théâtrales. Il est auteur d'un ouvrage et d'une vingtaine de publications scientifiques.

**Mel Fabien LASME** est titulaire d'un Doctorat Unique en Musicologie, option ethnomusicologie à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il a écrit récemment « Créations musicales chez Werewere Liking et les Reines Mères », in *WEREWERE LIKING Mythes, créations et restauration culturelle*, Actes du colloque "werewere liking : Stature d'une artiste complète", ONVDP ÉDITIONS Université Alassane OUATTARA-Bouaké (2021).

**Monica CAGGIANO** suit une double formation universitaire en anthropologie et en économie (doctorat en Economie politique). Elle a travaillé, en tant que chercheuse, dans divers instituts en France, en Italie et aux Pays-Bas. Actuellement, elle est docteure en anthropologie à l'EHESS ; ses recherches portent sur la fonction du « making music together » dans le processus de transition sociale et écologique.

**Nanga Désiré COULIBALY** est enseignant-chercheur en Sciences de la Communication à l'Unité de Formation et de Recherche Information, Communication et Arts (UFRICA) de l'Université Félix Houphouët-Boigny en Côte d'Ivoire. Ses projets de recherche couvrent les domaines de la communication politique. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques et co-directeur d'un ouvrage collectif intitulé « L'humour comme scène de jeux et enjeux sociaux. Perspectives internationales et interdisciplinaires ».

**Ouologo Jonathan OUATTARA** est enseignant-chercheur, Assistant à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire), au département des Arts de l'UFRICA. Titulaire d'un doctorat en musicologie, option ethnomusicologie, il est aussi musicien et auteur-compositeur. Il a écrit récemment en 2022, « Représentations sociales et facteurs de démocratisation de l'enseignement de la musique en Côte d'Ivoire », in *Perspectives philosophiques*, vol 13, N° 24.

**Renaud-Guy Ahioua MOULARET** est Enseignant-chercheur à l'Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle (INSAAC). Actuellement Chef du Département des Sciences d'Information et du Patrimoine, ses travaux s'inscrivent



dans le domaine des industries culturelles et créatives et particulièrement, dans le champ du livre et de l'édition, sans oublier leur contribution au développement, surtout dans le contexte africain. Ainsi, ses axes de recherche sont : *Industrie du livre, médias et société ; Lecture publique, développement communautaire et gouvernance ; Industries culturelles et créatives, patrimoine et innovation.*

**Samuel Adewola EZEKIEL** est Assistant au Département de Lettres Modernes. Spécialiste du théâtre africain, il a soutenu une thèse sous la direction du Professeur Valy Sidibé, intitulée « La dramatisation du pouvoir politique dans le théâtre de Wolé Soyinka ». Il est membre du Groupe de Recherche en Arts du Spectacle (GRAS).

**Stanislas Modibo CAMARA** est, titulaire d'un Doctorat en Lettres Modernes, option poésie négro-africaine. Durant plusieurs années, il enseigne le français et les techniques d'expressions françaises à l'enseignement général, technique puis professionnel. Auteur de plusieurs publications scientifiques dont les axes majeurs sont la colère, la révolte, la violence et la quête de la liberté, Dr Stanislas Modibo CAMARA est Enseignant- Chercheur à l'Université Péléforo GON COULIBALY de Korhogo (Côte d'Ivoire) depuis Février 2018.

**Yao Francis KOUAME** est Maître-Assistant au département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan (Côte d'Ivoire). Ses recherches s'inscrivent dans le champ de l'esthétique musicale. Il s'intéresse aux mutations esthétiques à l'intérieur des pratiques musicales. Il est auteur de plusieurs articles scientifiques.

**Yao N'DRI** est enseignant-Chercheur et Maître-Assistant en Etudes Cinématographique et Audiovisuelle à l'Université Félix Houphouët-Boigny. Ses axes d'étude portent sur l'esthétique, la sociologie et l'économie du cinéma. Il a plusieurs publications son actif.

Titulaire d'un Doctorat Unique en Musique et Musicologie, **Yessoh Pierre-Marius DEGNY** est Enseignant-chercheur au Département des Arts de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Il est également Adjudant-chef Major et Chef de Musique de la Gendarmerie Nationale en Côte d'Ivoire. Ses recherches portent sur la transcription musicale du patrimoine ivoirien.

**Youssouf Diarrassouba**, assistant au département de philosophie de l'université Péléforo GON COULIBALY, spécialiste de philosophie politique, est auteur de l'essai littéraire intitulé *Le paradis de l'insolence* (2017) et de plusieurs articles, notamment « Le



ressouvenir de Dieu au service de la tolérance », « Menace terroriste dans les sociétés africaines contemporaines », « Science et religion dans une œuvre de science-fiction : le cas de la mort vivante de Stefan Wul », « Corona moralis » ... Sa thèse Unique de Doctorat portant sur le thème : « Droit de l'Individu et Intérêt national chez Spinoza » a été soutenue en 2013 à l'université Félix Houphouët-Boigny, sous la direction du Professeur Konaté Yacouba.



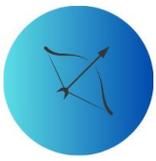
## CONCLUSION GÉNÉRALE

C'est peu de dire que le défi était grand d'oser un colloque en milieu universitaire sur une musique injustement mise au banc des accusés par la société elle-même en raison des préjugés qui lui collent à la peau, et dont les actions de certains de ses adeptes, loin de la disculper, concourent, au contraire, à l'enfoncer davantage. Cependant, par la force de notre volonté et de notre amour pour un artiste et pour une musique qui nous ont tant donné, nous y sommes parvenus, non sans difficultés. C'est le lieu de toujours et inlassablement remercier ces heureux donateurs qui n'ont jamais manqué de nous encourager et de nous soutenir dans ce noble projet. Les 28, 29 et 30 septembre 2023 se sont donc bel et bien déroulés, à l'Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, un symposium scientifique et un concert sur l'artiste reggae Alpha Blondy, ce pestiféré des premières heures des années 80, cette pierre rejetée devenue la pierre d'angle et avec lui toute la galaxie reggae, voire toute la communauté rastafari de Côte d'Ivoire. En effet, on ne le dit pas assez, mais c'est parce qu'il y a eu Alpha Blondy qu'il y eut plus tard Ismaël Isaac, Tiken Jah Fakoly, Serges Kassy, Tangara Speed Ghôda et toute la galaxie reggae de la Côte d'Ivoire ; c'est parce qu'il y a eu un phénomène Alpha Blondy à l'orée des années 80 que plus tard, la société ivoirienne s'ouvrit à d'autres phénomènes de créativité artistique tels que les villages rastas, les révolutions capillaires dont les artistes du zouglou, du coupé décalé, du rap ivoire se font écho. DJ Arafat en est une parfaite réplique.

Ce colloque fut un réel succès, il n'y a aucun doute sur le sujet. A preuve, en plus d'avoir réussi à inviter à la réflexion et au débat intellectuel près d'une centaine de chercheurs, il releva le défi, improbable pour certains, d'y associer un concert géant donné par les étudiants du Département des Arts, filière Musique et Musicologie, sur la thématique des œuvres d'Alpha Blondy. La mise en place d'un club reggae Alpha Blondy, dénommé CREAB<sup>159</sup>, dirigé par les étudiants, est une matérialité de la transmission générationnelle devant garantir la pérennité de l'œuvre de ce grand artiste. En outre, les présences effectives couplées du soutien inconditionnel de Monsieur Georges Taï Benson, premier producteur et "père artistique" d'Alpha Blondy, de Monsieur KONE Dodo, l'orfèvre de la Star Alpha Blondy et du professeur Yacouba Konaté, artisan de la mise en place du phénomène Alpha Blondy dans le champ intellectuel et universitaire, sont des éléments probants de la réussite de cet événement.

---

<sup>159</sup> Le CREAB (Club Reggae Alpha Blondy) a été installé le samedi 30 septembre 2023 par Messieurs Georges Taï Benson, José Touré et les professeurs Yacouba Konaté et Kamaté Banhouma André. Le président est Aka N'Dindé, étudiant en 3<sup>e</sup> année de Musique et Musicologie à l'UFRICA.



Que faut-il encore pour convaincre nos autorités de la prééminence de la culture dans la construction du bien-être social de l'homme et de l'Africain en particulier ? Quelles preuves devons-nous encore produire pour convaincre que l'artiste est un maillon indispensable au développement de nos sociétés ? La vie d'Alpha Blondy telle que contée sous différents angles, philosophiques, sociologiques, musicologiques, etc. dans cet ouvrage mérite qu'on la brandisse en exemple à une jeunesse de plus en plus déboussolée et à la recherche de héros lointains. L'artiste est pourtant bel et bien des nôtres et vit parmi nous. Nous en sommes contemporains. Toute reconnaissance envers lui n'est que justice et légitimité. Le faire de son vivant l'est encore plus. Tel fut l'un des objectifs inavoués de ce colloque qui en appellera certainement d'autres.

**KONÉ Bassirima**